

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\] 249 Par ton deffault en ennuy je demeure](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 249 Par ton deffault en ennuy je demeure

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XIX. L'Homme.

Incipit non modernisé Par ton deffault en ennuy je demeure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 249

Foliotation K5v, K6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau pvi.

Car en brief temps sil na ton acointance
Du si par toy de ses maulx nest deliure
Le sens perdra comme homme qui est pure
Et se dira le banny des esperance
Sans ton secours.

Rondeau. pviit.

La dame.

Le mien secours ie te vueil bien donner
Honestement et sans mabandonner
A vilain faict iapmerops mieulx mourir
Mais au surplus ie te vueil secourir
Tant que raison en pourra ordonner.

Les tiens escriptz a ton doulx blasonner
Me font souuent en penser sesiourner
Quant tant de fois tu me viens requerrir
Le mien secours.

Et ne fust crainte en voulant sermonner
De mon honneur qui ma faict adiourner
Par deuant honte ou ie crains dencourir
Geusse entrepris ung tel moyen querir
Qua ton plaisir tu meusses fait tourner
Le mien secours.

Rondeau. p. ix.

L'homme.

Par ton deffault en ennuy ie demeure

Fu. lxxviii.

Rondeau. vii. et xx.

De bois tu pas qua present il est heure
Que de par toy mon mal soit secouru
A toy ne tient que ne suis encouru
En grãd dāgier par ta longue demeure.
Non dolēt cueur de dueil pl⁹ noir q̄ meure
Qui de plaisir vng seul brin ne saueure
Est pour tapmer d'aspre douleur feru
Par ton deffault.

C'est bien seruy loyaulmēt ie tasseure
Or te prie dōc q̄ au besoing me sequeure
Car si tu es bien mon faict enqueru
J'ay tant souffert/tracasse/et couru
Que sans ton ayde en travail ie demeure
Par ton deffault.

Rondeau. xx.

La dame.

Par mō deffault tout seul tu nes en peine
Car sur ma foy telle douleur ie maine
Quē plusieurs lieux maintesfois il ma duiēt
Que ie transsis quāt de toy me souuient
C'est grãd travail d'aymer ien suis certaine.
Dieulx iapmeroye auoir fiebure quartāie
Qui ne laschaft iamaiz iour ne sepmaine
Que diure plus en lardeur qui me tient
Par ton deffault.